

Lettre de Lefèvre à D'Alembert, 19 septembre 1783

Expéditeur(s) : Lefèvre

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Lefèvre, Lettre de Lefèvre à D'Alembert, 19 septembre 1783, 1783-09-19

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1981>

Informations sur le contenu de la lettre

Incipit Quoique je n'aie l'honneur de vous connaître que par...

Résumé Voudrait concourir pour le prix de l'Acad. fr. et lui demande le sujet. Tenté par la gloire littéraire, penchant pour la poésie. N'a pas quatre lustres [vingt ans].

Justification de la datation Non renseigné

Numéro inventaire 83.37

Identifiant 141

NumPappas 1980

Présentation

Sous-titre 1980

Date 1783-09-19

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Non renseigné

Lieu d'expédition Paris

Destinataire D'Alembert

Lieu de destination Paris

Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français

Source autogr., d.s., « Paris », 4 p.

Localisation du document Paris Institut, Ms. 2466, f. 126-127

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

1980

Bd. 141

B1

La Fontaine

126

Monsieur

Quelque fois, Monsieur, je vous écris quelques vers sur papier,
je vous envoie cependant et toute ce qui m'est possible

Je suis ignoré, je vous l'écris comme — On me prodigue des éloges
sans doute, pour je n'ai point été par la langue et l'état d'écriture
inconnu. C'est pourquoi souvent je me laisse aller à la simplicité
de ma feuille, je l'écris sans souci au prix de l'académie française.
Je ne fais point de plan, je propose sans cesse, ainsi, je continue,
je vous envoie, me faire le plaisir de vous l'apprendre par une lettre,
je vous envoie tout ce que je puis.

Je suis jeune et je vous, sur les vers de l'abbé, de
L'art, à mon amour, culte sans la finière.
J'ai écrit par vingt ans, quand on lit de l'air

Je t'offre dans ce vers le fruit et le travail.
Vallée fertile, et tout est point d'agriculture,
je demande à peine l'indulgence tardive
de présenter ma notice tout d'un coup.
cependant malgré moi je te présente aussi,
je m'excuse de te présenter à peine, l'œuvre
de l'histoire, l'œuvre qui ne peut être perdue.
mais qu'il faut que l'on sache en quelques lieux,
les plantes de l'homme occupent nos pinceaux.
L'art de peindre le fait de la terre et de l'air
je plante l'infirmité est reliée à ma vie
L'art de peindre en main, j'examine avec douceur
En regardant l'œuvre de la nature, l'œuvre
et se montrant ensuite aux enfants de l'homme,
je t'offre cet art que Dieu a donné
que l'homme peut le rendre, mais que l'homme
avait avec l'art de la terre et de l'air,
au point de vue de l'art que l'homme a donné,
ma main joint le hochet qu'on donne à la folie.

Je sçai que j'apparais, en fin à divers traits,
 étranger, en le joignant, montes et faibles traits.
 C'est ainsi, D'Alembert que ma jeune ingénue
 en me parlant talon égare l'inconstance.

C'est peut-être agir en mal, adroit, que de vous représenter la légèreté
 de mon caractère, mais vous savez que c'est le caractère, c'est
 un caractère.

On peut s'en aller au lieu de l'élégance,
 et s'en aller dans les yeux d'haute,
 et s'en aller dans les yeux de l'hippocrisie
 le jour du lieu qui naquit à l'haute,
 on peut aller aux autres de la haute,
 et s'en aller dans les yeux de l'haute,
 on peut aller et s'en aller à l'haute,
 on peut aller et s'en aller à l'haute.

Je sçai donc que vous me pardonnerez mon inconstance, car j'en suis
 de mon caractère, je ne la paierai, et que vous voudrez bien

et les autres au prix de votre académie, et réunies
les sentimens de respect et d'estime avec lesquels
j'ai l'honneur d'être,

Messieurs,

Votre très humble et très obéissant
serviteur à jamais

Le 10 Mars 1762

Je vous prie de m'envoyer vos ouvrages, sans deux sous.
D'abord, sans aucun point par lequel on se puisse tromper, en particulier
parce qu'ils sont au-dessus de ma portée quand on ne compte
pas quatre heures, on ne saurait guère les garder (surtout
de la géométrie, autre chose, on ne peut en avoir à cet âge!)

Le 10 Mars 1762